

## Rencontre avec Scholastique Mukasonga

Pour voir une vidéo dans un lycée dans l'émission « La Grande librairie » :

<https://www.lumni.fr/video/barbara-cassin-au-lycee-edgar-poe#containerType=folder&containerSlug=la-grande-librairie-concours-de-lecture-a-voix-haute>

**Scholastique Mukasonga**  
Inenzi ou les Cafards

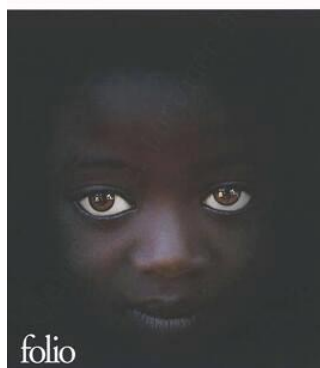


**Scholastique Mukasonga**

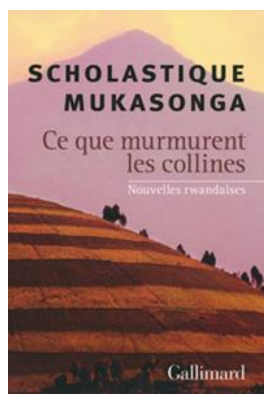
La femme aux pieds nus



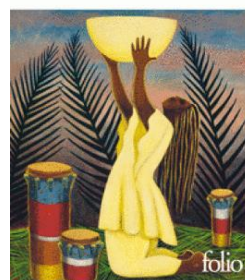
**Scholastique Mukasonga**  
L'Iguifou



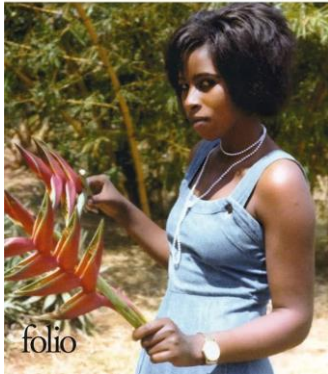
**Scholastique Mukasonga**  
Notre-Dame du Nil



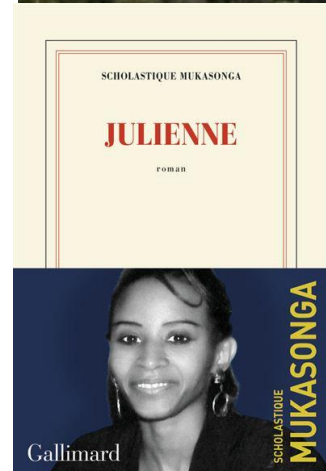
**Scholastique Mukasonga**  
Cœur tambour



**Scholastique Mukasonga**  
Un si beau diplôme!



**Scholastique Mukasonga**  
Kibogo est monté au ciel



Ecoute de l'émission sur France culture, « L'Écriture sauve », Jeudi 28 décembre 2023 (première diffusion le vendredi 14 octobre 2022) – 32 premières minutes environ

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-culturelles/scholastique-mukasonga-est-l-invitee-d-affaires-culturelles-9646002>

1. A quel âge l'auteurice a-t-elle été déportée avec sa famille à Nyamata ? En quoi cet épisode de sa vie l'a-t-elle marquée en tant qu'auteurice ?

Quatre ans. Pour écrire, elle puise dans ses premiers souvenirs, en particulier l'arrivée du camion de chantier dans lequel elle est arrivée avec sa famille.

2. Quel livre l'a marquée durant son adolescence ?

*Le Comte de Monte-Christo* d'Alexandre Dumas. Elle a subtilisé ce livre, son premier livre, et il a marqué particulièrement son imaginaire.

*"C'était mon seul livre. Je le lisais le dimanche, après la messe, puisque je n'avais pas de famille, contrairement à mes camarades qui étaient Burundais. Il y avait une petite forêt d'eucalyptus derrière l'école d'assistante sociale, donc je prenais mon livre que j'avais enveloppé dans un petit tissu et j'allais m'asseoir sous un arbre pour lire. Ce qui m'a séduit, qui me faisait revenir dans le livre, c'est que quand Edmond Dantès se trouvait dans son château d'If, en prison, son rêve absolu était de pouvoir trouver le moyen de revenir chez lui. Et ça, c'était aussi mon rêve, de revenir chez moi. Je ne cherchais pas le trésor, je voulais juste retrouver le chemin qui me ramènerait chez moi. Au bout du compte, j'ai trouvé le trésor : l'écriture."*

3. Le 07 avril 1994, un attentat contre les présidents du Rwanda et du Burundi déclenche le génocide contre les Tutsis. Scholastique Mukasonga perd plusieurs dizaines de membres de sa famille. L'écriture devient alors vitale. Quel rôle donne-t-elle alors à l'écriture ?

L'écriture peut alors sauver la mémoire de sa famille comme le lui avaient déjà dit ses parents lorsqu'elle a terminé ses études et qu'elle est partie. Dans son premier livre, elle cite le nom de ceux qu'elle connaissait et qui ont été tués. Ils étaient désignés comme des « cafards » et elle voulait redonner l'identité aux personnes massacrées.

*"Le génocide arrive en 1994. Ça faisait vingt ans que j'étais partie et j'avais oublié que j'avais la mission d'être la mémoire de la famille. Mais à partir du 7 avril 1994, malheureusement, cette mission devenait réalité. Je devais absolument trouver un moyen d'être à la hauteur et il n'y avait pas d'autre solution que l'écriture. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à écrire, mais pas dans l'intention de publier. Je faisais comme Primo Levi, j'écrivais sur tout ce qui tombait sous ma main. (...) À ce moment-là, vous avez une angoisse permanente. Vous vous dites que la mémoire va s'effacer et, si la mémoire s'efface, pourquoi j'aurais été survivante ? J'aurais failli à la mission que mes parents m'ont confiée."*

*"Je n'avais le devoir d'écrire qu'un seul livre. Ça n'aurait été que 'Inyenzi ou les cafards', je m'arrêtais là parce que c'était le tombeau de papier. La difficulté des génocides, c'est que vous avez les morts sans corps et sans sépulture. Il fallait donc que je trouve une sépulture. Mais après, quand j'ai pu publier, faire des rencontres avec mes lecteurs, que j'ai pu être invitée par les journalistes et parler, sortir la souffrance qui a été enfermée en moi, je me suis rendu compte à quel point l'écriture est la meilleure des thérapies. Elle m'a donné des forces et le droit de vivre."*

Pour lire un extrait de Julienne, son nouveau roman :

[https://www.librairies-nouvelleaquitaine.com/livre/9782073061485-julienne-mukasonga-s/?provenance=wishlist\\_list#targetDetail](https://www.librairies-nouvelleaquitaine.com/livre/9782073061485-julienne-mukasonga-s/?provenance=wishlist_list#targetDetail)

Pour comprendre le génocide au Rwanda :

<https://www.youtube.com/watch?v=1HvIOwEQs5s>